ÉDITO

DR

TOUT A COMMENCÉ À AIME, IL Y A PRESQUE CENT ANS…

Dans le contexte d'Église bouleversé du début du XX[e] siècle, la nuit de Noël 1911, Marie Galliod a 25 ans. Elle a une intuition : les prêtres ont besoin qu'on les aide en participant à leur ministère par la prière et l'action apostolique.

Le 23 octobre 1926, le petit groupe sera reconnu comme congrégation religieuse sous le nom de « Petites Auxiliaires du clergé ». Dans ce nom, l'orientation christologique semble s'effacer au profit du service ecclésial, mais la fondatrice veille et défend jusqu'à sa mort (1935) le but de l'œuvre, qui est de faire régner le cœur sacerdotal du Christ.

L'histoire de la congrégation est courte : pas de comparaison avec les grands ordres qui totalisent des siècles d'existence. Pourtant, au cours de ces 100 ans, cet appel ne cessera de se déployer à travers des adaptations successives.
À la lecture des pages qui suivent, vous comprendrez comment cette intuition de Marie Galliod a donné naissance à une congrégation mais aussi à un institut séculier.

Dans le prolongement de notre baptême, notre existence a été saisie dans une consécration au Christ, unique médiateur entre Dieu et les hommes. Cette foi qui nous fait vivre est un patrimoine qu'il nous est bon de partager avec tous ceux qui portent le souci de l'Évangile au milieu du monde.

Sœur Marie-Laure Quellier, supérieure générale

Peuple de Dieu aux multiples visages

Le mystère de l'appel ou de la vocation de chacun se joue toujours dans le secret de son cœur, le lieu de la rencontre avec Dieu. Quelle qu'en soit la manière, cette rencontre est à titre personnel, pour chacun, et non individuel. Elle est prise de conscience d'un Dieu qui se révèle dans l'humanité de Jésus : il est celui qui s'approche de toute humanité et nous offre de participer à ce style de vie. Il nous permet de dire en vérité *Notre Père* : en devenant enfants de Dieu, nous voici frères et sœurs.
Le baptême plonge les chrétiens dans cette expérience de vie reçue et donnée. Les baptisés deviennent alors un « sacerdoce », « prophétique » et « royal ». Le sacerdoce exprime leur lien au Seigneur, au bénéfice de tous.
Les deux fonctions « prophétique » et « royale » le mettent en valeur. Par toute leur vie et en toutes choses, en servant leurs frères, ils rendent gloire à Dieu.
Ce peuple de baptisés, c'est l'Église. Elle se voudrait tout entière « ministérielle », c'est-à-dire servante d'humanité. C'est en vue d'un tel projet qu'il existe plusieurs ministères en son sein. Comme dans un corps comportant plusieurs membres aux fonctions différentes et spécifiques, chacun *« apporte aux autres et à l'Église tout entière, le bénéfice de ses propres dons »* (Vatican II, *Lumen gentium* n° 13).
L'Église est belle et vivante quand elle sait mettre en musique un chant de louange pour le Seigneur, au cœur du monde, avec tous les dons reçus de ses membres, et à chacun selon son charisme[1].

DR

1. Charisme : ce terme grec, qui signifie « grâce », désigne le don reçu de Dieu par des hommes et des femmes pour le service et l'édification de la communauté. Ainsi, chaque personne, chaque ministère, mais aussi chaque congrégation ou institut religieux a des caractéristiques particulières pour rendre compte à sa manière du mystère de Jésus Christ.

« Baptisé, tu es envoyé pour que chacun se retourne vers Dieu[2] »

« Vous êtes un sacerdoce royal,
un peuple acquis pour annoncer
les louanges de celui qui
vous a appelés des ténèbres
à son admirable lumière. »
1 P 2, 9-10

DR

Par amour pour le monde, Dieu s'est fait homme en Jésus Christ, unique médiateur entre Dieu et les hommes. Il vient au plus creux de l'humanité pour que toute humanité ait accès au Père. Par le baptême, les chrétiens sont appelés à entrer dans ce mouvement.
Ainsi forment-ils un peuple sacerdotal, un peuple d'hommes et de femmes qui rendent grâce à Dieu, et le glorifient en toutes choses.
Ainsi forment-ils un peuple sacerdotal, un peuple soucieux que chacun accède au Père de toute humanité, que « chacun se (re-)tourne » vers lui.
De différentes manières, selon diverses fonctions, tous les baptisés participent à cette mission du Christ prêtre.

« C'est l'amour qui l'a fait prêtre. »
Marie Galliod,
fondatrice des Auxiliaires du Sacerdoce

Et le charisme des Auxiliaires du Sacerdoce ?
Saisies par l'amour du Christ et à sa suite, comme tout baptisé, nous désirons lui offrir toute notre vie en l'offrant à nos frères et à nos sœurs en humanité. Nous voudrions que chaque membre de l'Église déploie pleinement cette vocation baptismale. Cette vie donnée, parce que reçue, prend son sens dans l'Eucharistie. Sa célébration rappelle que la vie reçue en nourriture est aussi un bon pain à partager sur la table de l'humanité.
Chacun le vit de manière originale. Nous sommes appelées à favoriser des liens entre les différents membres de l'Église.

2. Chant *Bien-aimé de Dieu,* de Didier Rimaud (I14-66-1).

Comment est-ce que je vis du don de Dieu ? Comment est-ce que je le déploie ?

« Baptisé, tu es envoyé dire partout les merveilles de Dieu »

Avant Jésus Christ, Dieu a parlé par les prophètes. Par le baptême, les chrétiens sont appelés à être « prophètes » : proclamer la Bonne Nouvelle du bonheur. À la suite du Christ, touchés par l'amour de Dieu et pétris de sa Parole, des hommes et des femmes témoignent de l'Évangile par leur vie et leurs paroles.

Et le charisme des Auxiliaires du Sacerdoce ?
Saisies par l'amour du Christ, quelle que soit notre mission, nous cherchons à entendre les appels de nos contemporains et à y répondre. Avec tous les baptisés, nous voulons reconnaître les merveilles de Dieu, annoncer que l'Esprit Saint agit au cœur du monde et en rendre grâce. Nous voulons aussi *« rendre compte de l'espérance qui est en nous »* (1P3,15), et contribuer à former d'autres à le faire.

« Participant intimement
à la mort et à la résurrection
du Christ, nous partageons
aussi sa liberté pour travailler
avec lui à la sanctification
de l'humanité. »
Constitutions n° 11

Quelles sont les merveilles de Dieu dont je suis témoin ? Est-ce que j'ose les partager ?

« Recherchez l'amour,
aspirez aux dons de l'Esprit,
surtout à la prophétie…
celui qui prophétise parle aux hommes :
il édifie, il exhorte, il encourage. »
1 Co 14,1-5

DR

« Baptisé, tu es envoyé pour être au monde justice de Dieu »

« Le fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la multitude. »
Mc 10, 44

DR

Dans la société, tout responsable a mission de rassembler, gouverner, agir avec justice et prendre soin de ceux dont il a la charge. Dans l'Évangile, le Christ a assumé cette mission de serviteur dans le don total de lui-même à Dieu et à ses frères, en priorité aux plus faibles et aux petits. Dans ce sens, il est « roi ». Les baptisés participent à cette fonction du Christ et sont appelés à la vivre dans le même esprit.

Et le charisme des Auxiliaires du Sacerdoce ?

Saisies par l'amour du Christ, quel que soit notre engagement, nous sommes appelées à vivre notre mission reçue dans cet esprit de service et de don de soi. N'est-ce pas ce que signifie notre nom d'« Auxiliaires » ? Pour que toute l'humanité rende gloire à Dieu, tout au long de notre vie, nous nous efforçons de discerner et de poser des choix dans notre manière d'agir, pour que la justice de Dieu et la sauvegarde de la Création en soient respectées.

« Nous vivons des solidarités, cherchant à participer à ce qui humanise les personnes et les relations. Nous travaillons avec d'autres à éliminer les racines des situations injustes. »
Constitutions n° 203

Quelles sont mes responsabilités là où je suis ? Dans quel esprit est-ce que je les assume ?

Aimer l'Église, « sentir dans l'Église »

Pour le service du Peuple de Dieu, les Auxiliaires du Sacerdoce veulent cultiver des liens avec tous et entre tous. Participer à la mission de l'Église, comme le disent nos Constitutions, *« se concrétise par l'envoi à un peuple, dans une Église particulière, où nous cherchons à collaborer avec tous ceux qui travaillent à l'évangélisation »* (diocèses ou paroisses, mouvements ou divers réseaux…).

« Auxiliaires, nous sommes attachées à l'Église comme au Christ et nous avons à prier et souffrir avec l'Église, travailler en Église, et aimer l'Église. »
Assemblée des Auxiliaires en 1976

« Nous rendons grâce au Père pour cette Église, instituée par Jésus Christ, fondée sur les Apôtres, vivant de sa Parole et de l'Eucharistie. Communauté visible, mais aussi Église en espérance, peuple de Dieu toujours à convoquer, elle est, malgré ses limites et dans ses limites mêmes, le sacrement du Salut de Dieu pour le monde. »
Constitutions n° 7

DR

DR

Être Auxiliaire, une vocation de baptisée

DR

DR

« Par le baptême, nous sommes embarquées à la suite du Christ dans l'aventure de la vie, de l'amour. Et c'est à chacun de nous de répondre à cet appel du Christ – "Est-ce que tu me suis ?" –, chacune suivant sa vocation. »
Sœur Krystel

« Je choisis la congrégation des Auxiliaires du Sacerdoce parce que sa mission m'apparaît celle même de l'Église : l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous. »
Sœur Chantal

« Je réalise que le Christ nous a tous chargés, baptisés et prêtres, de partir en mission. C'est le peuple de Dieu tout entier qui est en responsabilité. Je sens vivre une Église et je me dépense pour qu'elle soit encore plus vivante, que l'amour fou de Dieu puisse atteindre les humains. Je vis à plein notre charisme. »
Sœur Suzanne

« L'amour du Christ pour son Père, pour les hommes rencontrés sur sa route, sa vie donnée jusqu'à la mort, me bouleverse. Alors, se creuse en moi le désir de mieux connaître Jésus prêtre, nous associant à sa mission par notre sacerdoce baptismal. »
Sœur Jeannette

« Ce qui m'a attirée chez les Auxiliaires : leur lien à l'Église, et la spiritualité ignatienne. Leur proximité avec les prêtres et les communautés chrétiennes a été, dès le début, un point d'ancrage pour moi. »
Sœur Anne

« Être Auxiliaire du Sacerdoce, c'est pour moi prendre au sérieux l'humain pour chercher avec d'autres à le sauver. Car tout homme, quelle que soit son histoire, a du prix aux yeux de Dieu, qui cherche à faire alliance avec lui. »
Sœur Catherine

DR